

NOTES

Un poignard du Grand-Pressigny à Prades-d'Aubrac (Aveyron)

Par Rémi AZEMAR* et Nicole MALLET**

I. INTRODUCTION

L'outil en silex découvert aux Baumes à Prades-d'Aubrac est un poignard ou couteau façonné sur une grande lame originaire des célèbres ateliers de taille du Grand-Pressigny (Indre et Loire). Sur ces ateliers du sud de la Touraine, l'homme préhistorique a débité, il y a 5000 ans, un nombre considérable de grandes lames de silex à partir de nucléus de forme oblongue auxquels la tradition populaire a donné le nom de «livre de beurre», leur forme rappelait, en effet, celle des pains de beurre fabriqués dans la région il y a une centaine d'années. La découverte et l'origine pétrographique attestée d'une telle pièce est d'un intérêt majeur pour la compréhension des relations d'échanges dans lesquelles fut impliqué le sud du Massif Central durant le chalcolithique.

II. CONTEXTE DE LA DECOUVERTE

En 1993, M. Aldebert, agriculteur à la Pomarède, signalait à M. Petit, documentaliste aux archives départementales de l'Aveyron, la découverte d'une remarquable pièce lithique. L'aspect général de ce document laissant fortement pressentir une origine pressignienne, il nous fut confié et particulièrement à l'un d'entre nous (N. Mallet) pour déterminer sa nature pétrographique et d'éventuels liens avec les grands ateliers de silex du Sud de la Touraine.

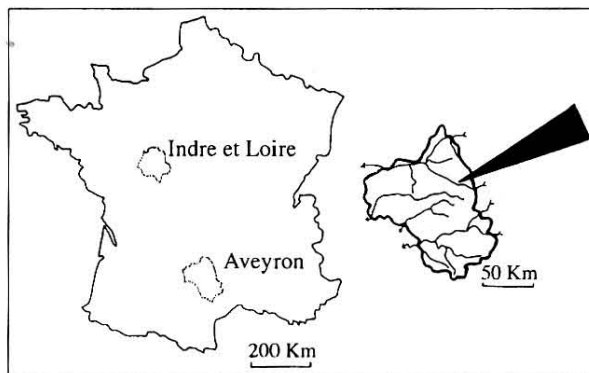
C'est sur la commune de Prades-d'Aubrac, à une cinquantaine de mètres seulement des confins de celle de Saint-Geniez-d'Olt et à 400 mètres à l'ouest de la ferme de Saint-Vincent et à 550 mètres d'altitude que le poignard a été recueilli au lieu-dit Les Baumes, sur une piste forestière à proximité du ruisseau du Merdanson. Cet

affluent du Lot s'écoule du nord-est au sud-ouest depuis la station de ski de Brameloup à 1350 mètres d'altitude, sur le plateau de l'Aubrac, jusqu'à son confluent en aval de Sainte-Eulalie-d'Olt après avoir traversé un vallon rudement encaissé dans les micaschistes.

Rendus sur les lieux avec l'inventeur, nous n'avons observé aucun autre indice archéologique ; seuls peuvent retenir l'attention, 200 mètres à l'ouest, quelques auvents rocheux pour l'instant sans vestiges d'occupation humaine connus mais qui sont probablement à l'origine du lieu-dit.

III. DESCRIPTION ET DETERMINATION

Le silex brun-jaune veiné de brun-gris et piqueté de blanc est caractéristique du matériau débité sur les ateliers du Grand-Pressigny, par sa texture déjà, et par son grain relativement grossier qui rappelle la structure de la roche mère, le tuffeau jaune du Turonien supérieur dans lequel il s'est formé (Giot, Mallet, Millet, 1986). La surface de fracture est typique, irrégulière, finement «bosselée» et l'on note, à la loupe binoculaire, la présence de grains de quartz détritiques qui donnent au silex un aspect scin-



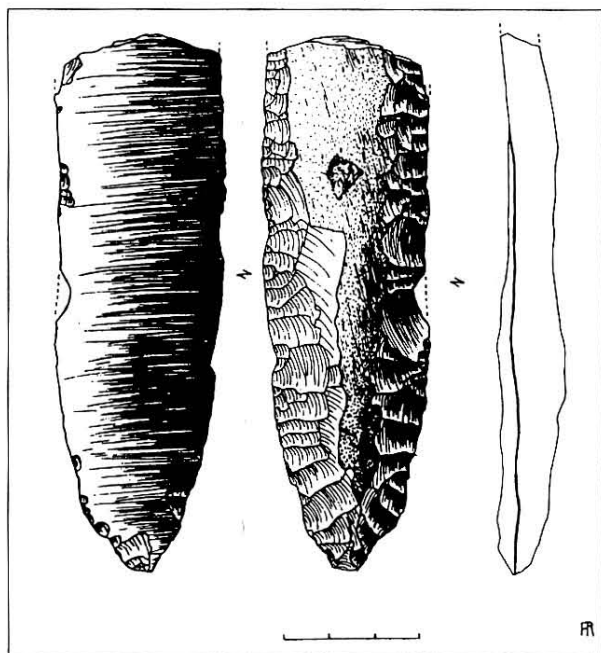
* Rémi AZEMAR, Fontbernade 1572 route de la Merlière - 30120 LE VIGAN

** Nicole MALLET, Centre d'Etudes et de Documentation Pressigniennes - 37350 LE GRAND-PRESSIGNY

tillant en lumière rasante. Le cortex, nettement différencié de la masse du silex, est lui aussi bien caractéristique par son épaisseur et son aspect granuleux. La présence d'importantes plages de cortex sur le dos de l'outil confirme en outre qu'il a bien été façonné sur une lame «d'entame» ou première lame débitée sur le nucleus «livre de beurre».

IV. FACTURE ET INDICES FONCTIONNELS

Cette pièce fracturée est particulièrement difficile à orienter. S'agit-il d'une extrémité proximale (talon de grande lame) réaménagée par la suppression du talon et du plan de frappe, et par de longues retouches obliques plus ou moins irrégulières ? Ou bien s'agit-il au contraire de la partie distale de forme ogivale d'une grande lame ? Il semble bien que l'on ait là un outil dit «de réemploi» qui a pu être réutilisé en couteau, sous cette forme, après fracture de la longue lame d'origine. Plusieurs indices, en effet, laissent à



penser que cette pièce aux retouches assez irrégulières, au cortex non abrasé ni poli sauf sur une faible surface près de la fracture, était à l'origine le «manche» ou la partie emmanchée d'un long poignard dont la partie agissante, la «lame», devait être plus régulière et plus soignée avec effacement très vraisemblable du cortex par polissage ; ce polissage apparaît encore nettement près de la fracture.

V. CONTEXTE CULTUREL ET CHRONOLOGIQUE

La présence de cet objet sur le plateau de l'Aubrac,

si elle peut surprendre a priori, n'est pas exceptionnelle. Les lames et outils en silex du Grand-Pressigny ont été largement exportés au Néolithique final, au moment même où l'on voit se développer des ateliers d'extraction et d'exploitation de matières premières (cuivre du Languedoc, silex de Salinelle, haches en roches dures de Bretagne ou des régions alpines, silex du Grand-Pressigny ...) ; au moment où s'amplifient parallèlement des réseaux d'échanges dont il est encore bien difficile de reconstituer le fonctionnement (Mallet, 1992). Un inventaire est actuellement en cours pour déterminer et recenser les outils en silex du Grand-Pressigny exportés à l'époque préhistorique, inventaire qui n'est pas à ce jour réalisé dans le sud-ouest et le sud de notre pays. Toutefois quelques éléments originaires du Grand-Pressigny ont été identifiés et recensés dans le Massif Central (Puy de Dôme), en Ardèche et dans le département du Gard, en particulier un fragment de grande lame provenant de la grotte sépulcrale de Boucoiran, rattachée à la civilisation de Fontbousse et datée entre 3011 et 2408 avant J.-C. (Roudil, Coste, Gutherz, 1970). Cette dernière découverte permettrait de concevoir pour la lame «des Baumes» un lien avec le groupe des Treilles représentant le chalcolithique régional le plus proche, et particulièrement dans sa phase finale (Costantini, 1984).

VII. CONCLUSION

L'intérêt de la pièce de Prades-d'Aubrac n'échappera pas au lecteur, puisqu'elle constitue un élément sur la carte des produits du Grand Pressigny exportés dans le sud du Massif Central et le premier outil pressignien dûment attesté dans le département de l'Aveyron.

BIBLIOGRAPHIE

- COSTANTINI G. (1984) — Le néolithique et le chalcolithique des Grands Causses. *Gal. Pré.*, T.27, pp. 121-210.
- GIOT D., MALLET N., MILLET D. (1986) — Les silex de la région du Grand-Pressigny, Recherche géologique et analyses pétrographiques. *Rev. Arch. du Centre de la France*, t. 25, pp. 21-36.
- MALLET N. (1992) — Le Grand-Pressigny : ses relations avec la civilisation Saône-Rhône. *Sup. au Bull. Amis du Musée de Pré. du Grand-Pressigny*. 2 vol.
- ROUDIL J.-L., COSTE A., GUTHERZ X. (1970) — La grotte sépulcrale de Boucoiran (Gard), *B.S.P.F.*, t.67, pp 251-253.